

Les seniors et leur santé après la crise sanitaire

CSA CONSUMER
SCIENCE &
ANALYTICS

 **Audika**

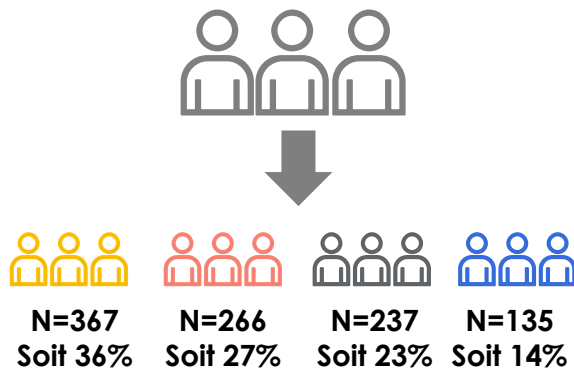
2021

Les grands principes de la typologie

La **TYPLOGIE** est une technique statistique qui permet d'éclater un ensemble d'individus, **en groupes homogènes et bien séparés**. Cette technique permet de minimiser les différences entre les mêmes individus d'un groupe, et de maximiser les différences entre les groupes.

Nous indiquons ici les **critères les plus clivants** qui ont permis, dans les grandes lignes, de faire émerger les 4 grands groupes de seniors au sein de cette population âgées de 50 ans et plus.

- Perception de leur état de santé
- Impact de la crise sanitaire
- Prévention de santé



Une segmentation de la population française âgée de 50 ans et plus en 4 grands groupes

36%

« Les proactifs »

« BIEN DANS SES BASKETS MAIS LA SANTÉ AVANT TOUT »

Bons élèves, qui ont plutôt bien survécu à la crise mais qui ont accentué le contact humain lors de l'acte d'achat et qui placent la prévention de santé comme essentielle.

27%

« Les hédonistes »

« PROFITER DE LA VIE, SANS LES CONTRAINTES DU QUOTIDIEN »

Bons vivants qui vont bien et qui n'ont pas du tout été impactés par la crise et pour qui la santé n'est pas un sujet de préoccupation

23%

« Les fatalistes »

« ÉPROUVÉS PAR LA CRISE MAIS SPECTATEURS DE LEUR SANTÉ »

Fatalistes, impactés sur le plan de leur santé par la crise et qui placent la prévention comme essentielle

14%

« Les fragilisés »

« DÉJÀ FRAGILISÉS ET TOUCHÉS DE PLEIN FOUET PAR LA CRISE »

Public fragile et précaire, de part leur situation et leur santé, pour qui la crise a été un vrai coup dur et dont la préoccupation première est leur pouvoir d'achat.
Touchés par la crise (dans le sens propre du terme), ils en subissent les conséquences sur le plan de leur santé

Les fragilisés - Personae

PROFIL 4 « LES FRAGILISÉS : IMPACTÉS DE PLEIN FOUET PAR LA CRISE »



Brigitte a 55 ans et elle est en couple avec Bertrand depuis quelques années. Ils habitent dans un petit village de la vallée de Sault, sur les contreforts du Mont Ventoux. Elle a trois enfants d'une précédente union, deux sont étudiants à Paris et le petit dernier vit une semaine avec elle et une semaine chez son ex-mari. Elle a arrêté de travailler il y a longtemps, pour s'occuper de ses enfants.

La pandémie a eu de nombreuses conséquences sur sa vie : son compagnon et elle ont été malades du Covid-19 et elle a toujours des séquelles de ce que les médecins appellent le « Covid long ». Son suivi médical s'est beaucoup dégradé et du coup sa santé aussi.

Brigitte est de nature anxieuse mais la crise sanitaire a beaucoup aggravé les choses, elle pense d'ailleurs à aller consulter un psychiatre ou un psychologue si elle en trouve un proche de chez elle et qui prend de nouveaux patients.

Elle n'a pas particulièrement modifié ses habitudes en matière de prévention santé depuis son Covid. Elle n'aime pas particulièrement l'activité physique et les séquelles de la maladie l'en empêchent ; en revanche elle a toujours fait attention à son alimentation : manger de bons produits locaux est, dans sa région, une habitude bien ancrée.

Déjà fragilisés et touchés de plein fouet par la crise

PROFIL 4 « LES FRAGILISÉS : IMPACTÉS DE PLEIN FOUET PAR LA CRISE » N= 135

Etat de santé générale, physique et mentale

- Ce groupe comprend un peu plus de « jeunes » seniors (55% de 50-64 ans vs 51%) et compte davantage d'inactifs (68% vs 64%) et en particulier des inactifs hors retraités (14% vs 8%). Ils vivent dans des communes de petite taille, en zone rurale (26% vs 21%). Ils sont surtout en province (89% vs 84%), particulièrement dans le Sud Est (30% vs 26%).
- Ils donnent une note de satisfaction faible à :
 - leur vie personnelle avec une moyenne à 6/10 contre 7,3/10 sur l'ensemble.
 - Idem sur la vie professionnelle pour les actifs de cette classe : 5,4/10 (vs 6,4/10 sur l'ensemble).
- Un mauvais état de santé général :
 - 38% se disent en mauvais état de santé générale (contre 5%)
 - 58% se disent en mauvais état de santé physique (contre 8%)
 - 32% se disent en mauvais état de santé mentale (contre 5%)
- Ils se considèrent également en majorité comme « à risque » (66% vs 48% sur l'ensemble).
- Ils ne pratiquent peu ou pas d'activité sportive au quotidien (71% contre 46%).

Déjà fragilisés et touchés de plein fouet par la crise

PROFIL 4 « LES FRAGILISÉS : IMPACTÉS DE PLEIN FOUET PAR LA CRISE » N=135

Vécu de la crise sanitaire

- La crise sanitaire a été beaucoup plus mal vécue par les membres de ce groupe, à la fois sur le plan physique (51% déclarent l'avoir mal vécue contre 18% en moyenne) que sur le plan moral (46% disent l'avoir mal vécue contre 29% en moyenne).
- Ils ont été plus souvent malades du Covid-19 (17% contre 7%) que la moyenne
- En parallèle, ils ont constaté pendant la période de la crise : une fatigue accrue (68% vs 35%); des insomnies (55% vs 32%); une montée du stress (50% vs 31%); des sautes d'humeur (43% vs 24%); des angoisses (47% vs 26%); des douleurs physiques (53% vs 29%); de l'isolement (54% vs 33%); des difficultés auditives (18% vs 10%), visuelles (30% vs 13%) et motrices (41% vs 15%).
- Et plus inquiétant, compte tenu de leur état de santé, ils sont près de la moitié à avoir renoncé à des soins à cause de la crise sanitaire (44% contre 19% en moyenne).
- La crise sanitaire a, chez une population déjà fragilisée, augmenté le sentiment d'inquiétude vis-à-vis de leur santé physique (45% vs 25%) et mentale (34% vs 20%).
- Mais s'ils se révèlent plus inquiets et potentiellement en plus mauvaise santé qu'avant la crise, les membres de ce groupe ne montrent pas spécialement d'envie de prendre davantage soin de leur santé (47% vs 46%).
- La crise sanitaire n'a pas changé leurs habitudes sportives : ils n'ont pas pris l'habitude de pratiquer une activité sportive pendant la crise sanitaire (63% vs 42%), ils n'ont pas commencé à faire de la méditation (91% vs 88%), ou à pratiquer une autre activité de bien-être (90%, un chiffre semblable à la moyenne).

Déjà fragilisés et touchés de plein fouet par la crise

PROFIL 4 « LES FRAGILISÉS : IMPACTÉS DE PLEIN FOUET PAR LA CRISE » N=135

Aisance avec Internet

- Ce groupe est le moins à l'aise avec les outils digitaux et Internet (27% contre 19%) par rapport à l'ensemble.
- Malgré cela, les pratiques liées aux nouvelles technologies et aux outils digitaux sont plutôt dans la moyenne : passer des appels via Zoom ou autre (45% vs 49%); jouer à des jeux en ligne (36% vs 31%); faire ses courses alimentaires en ligne (39% vs 36%)...
- Pour ces différentes activités sur internet et notamment en ce qui concerne les achats, ils vont être particulièrement attentifs à bénéficier d'un service personnalisé (28% vs 20%) et à l'origine des produits achetés (56% vs 47%).
- Du point de vue « santé et nouvelles technologies », ils ne sont pas si éloignés de ce qui est observé sur l'ensemble puisque 20% (vs 14%) ont déjà expérimenté la télémédecine et 61% (vs 59%) utilisent les plateformes type Doctolib pour prendre un rendez-vous médical.
- Pour autant, ils ne vont pas utiliser ces outils digitaux pour améliorer leur santé : 72% (vs 62%) n'ont jamais utilisé d'appli ou d'objet connecté pour suivre leur activité physique sur leur téléphone.

Avenir & prévention

- Quand ils réfléchissent à l'avenir du système de santé et aux améliorations qu'ils en attendent, les membres de ce groupe souhaitent d'abord (comme l'ensemble des seniors) : d'une part des délais d'attente moins longs (77% vs 76%) et un meilleur remplacement des médecins partant à la retraite (71% vs 72%) mais ils mettent également l'accent sur le fait de pouvoir bénéficier d'un réseau de professionnels à proximité (66% vs 53%) et sur une meilleure coordination entre professions médicales et non-médicales (40% vs 30%).
- Pour les membres de ce groupe, la prévention est, comme pour l'ensemble des seniors, quelque chose d'important voire d'essentiel. Pour préserver leur santé et leur bien-être ils vont avant tout faire attention à leur alimentation.

MERCI

CSA CONSUMER
SCIENCE &
ANALYTICS

 **Audika**